

<b>MUNIBE</b> (Antropologia - Arkeologia)	40	9-14	SAN SEBASTIAN	1988	ISSN 0027-3414
---	----	------	---------------	------	----------------

Acceptado: 26-2-87

# La plaquette à chevaux hypertrophiques de Lumentxa (Biscaye) et les styles du Magdalénien supérieur/final dans le Pays Basque

**MOTS-CLES:** Art mobilier, Magdalénien, Auteur, Ecole, Estétique, Estilistique, Paralelisme.

**Juan M.<sup>a</sup> APELLANIZ\***

## RESUMEN

El trabajo ofrece un análisis de la plaqueta de hematites de la cueva de Lumentxa, fechada tradicionalmente en el Magdaleniense superior/final, desde el punto de vista formal y macroscópico. El examen del trazo y del desplazamiento o de la mano de las figuras del anverso, así como la identidad de estilo y forma, lleva al autor a sugerir la hipótesis de la misma autoría para las dos figuras, así como las diferencias de trazo y mano, así como la tendencia a la exageración de los caracteres estilísticos le conduce a suponer que el prótomo del reverso es atribuible a otro autor.

El análisis formal permite atribuir esta obra a una corriente de carácter expresionista que se entrecruza con el estilo esquemático, uno de los más comunes del Magdaleniense superior/final.

El autor, que ha sugerido la hipótesis del origen de la tendencia expresionista en la escuela de grabadores de La Madeleine (Tursac) en otro trabajo, pone la plaqueta de Lumentxa en relación con aquella corriente y en concreto con un segundo momento del esquematismo expresionista que observa en ella.

Considera la obra como un eco a punto de extinguirse de la corriente expresionista, de la que en el Cantábrico no quedan muchos recuerdos.

## LABURPENA

Lanean, eta Lumentxa-ko (Bizkaia) plaketa baten zaldiaren irudien komposaketa formalki aztertzen da. Honez gainera komposaketa-hau La Madeleine-ko (Dordoña, Frantzia) eskolarekin erlazionatzen da. Eskola honi Magdaleniense bukaeraren tankera eskematikoan osagai espresionista baten sarrera zor zaio.

## 1. HISTORIQUE

La plaquette a chevaux hypertrophiques fut trouvée au cours des fouilles menées par T. de ARANZADI et J.M. de BARANDIARAN dans le niveau C de la grotte de Lumentxa (Lekeitio, Biscaye) classifié comme Magdalénien V/VI. A fin d'éviter inncesaires repetitions nous rémetons le lecteur aux travaux récentes du Prof. i. BARANDIARAN (1972: 144; 1984; 1985).

## 2. L'AVERS

Présent deux figures de cheval à droite, occupant chacune la moitié supérieure ou inférieure del l'espace. Fot. 1. Fig. 1.

### 2.1. La disposition des figures et le procès graphic

Grâce a la superposition de la patte-avant de la figure supérieure sur le dos de l'inférieure on peut

affirmer que l'inférieure a été, au moins partiellement, gravée au premier lieu. Il serait très hardi supposer que seulement l'extreme inférieur de la patte aurait été gravé après la figure inférieure et que la superposition serait seulement oeuvre de l'hazard. Mais il y a certaines possibilités, parce que l'extreme de la patte c'est la partie la plus profondément incisé de tous les contours des figures, comme si l'auteur aurait repeté plusieurs fois le trait. Cependant il n'est pas trop aisé trouver les appuis nécessaires a fin de soutenir l'hypothèse. Donc, nous supposerons que l'inférieure a été gravé auparavant. La supérieure présent plus de difficultés a être gravé parceque son contour naturel est formé par les bordes de la plaquette. L'auteur doit adapter la figure au support, ça qui ne vaut pas pour l'inférieure, laquelle doit être entièrement créée. Il nous semble que l'auteur a dû accepter que la taille des deux figures soit différent ou il n'a été pas capable d'imaginer une méthode pour les rendre égales, ou il l'a voulu expressement.

La disposition des figures dans la porte ne semble pas prédeterminé. L'auteur aurait pu les disposer

\* Departamento de Prehistoria e Historia Antigua. Universidad de Deusto. Apdo. 1. 48080 Bilbao.

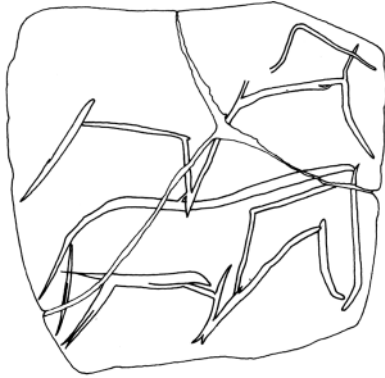


Fig. 1. Plaquette de Lumentxa (Lekeitio, Vizcaya). Avers. Dessin.

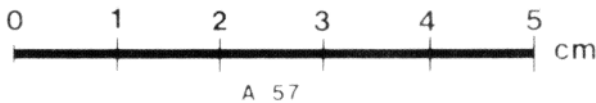


Foto 1. Plaquette de Lumentxa (Lekeitio, Vizcaya). L'avvers. Foto Museo Arqueológico, Etnográfico e Histórico Vasco. Bilbao.

à son gré, parcequ'il aurait pu déterminer leur taille, leur position, la perspective, etc. jusqu'à certains limites.

La volonté d'utiliser le bord de la plaquette pour composer la figure a imposé pas seulement la différence de la taille mais aussi celle de l'attitude. Le cheval supérieur présente la tête abaissé, tandis que l'inférieure la présente levée.

Il n'est pas si aisé récréer le procès intellectuel de la décoration. Il semble plus facile graver au premier lieu la figure supérieure, quoique il n'est pas impossible le faire autrement. En tout cas il nous semble un peu singulier, de même que la distribution des figures en «registre», chose très peu fréquent dans l'iconographie des séries de chevaux.

D'accord aux superpositions il est permis d'affirmer que la plaquette présentait certaines incisions avant que la figure supérieure aurait été gravée. Il n'y a des preuves pour assurer que le contour supérieur aurait été gravé avant l'inférieur. On peut dire de même pour la base de la crinière. La séquence chronologique du contour inférieur fut la suivante: mâchoire l'encolure, patte-avant, ventre et patte-arrière. Cette séquence est valable pour les deux figures.

## 2.2. La figure inférieure

Elle est complète et constitue un excellent point de départ pour l'analyse.

### 2.2.1. Les proportions

L'avant-train est disproportionné par égard à l'arrière. Il est plus gros.

La tête est longue, étroite et légèrement pointue. Elle résulte trop longue par rapport au corps. La proportion entre leurs parties est aussi déformée. Le museau est trop court et large. L'encolure est trop longue et trop large à cause de l'avancement de la patte-avant et de la substitution du garrot par l'extrême postérieure de la crinière. La patte-avant est trop courte et large par rapport à la postérieure et au corps.

Les proportions ont été gravement altérées.

### 2.2.2. La forme

La forme de la figure est schématique, rectiligne et angulaire. Les inflexions ont été supprimées, par exemple celle de la mentonnière, de la mâchoire. Le pli de la gueule a été réduit à un angle ouvert couronné par un trait minuscule. Les plus importants détails anatomiques ont été supprimés, comme l'oeil, le naseau. La bouche a été transformée en un petit espace en réserve à l'extrémité du museau, lequel présente une forme pointue. Le petit avancement de l'extrême antérieure de la crinière pourrait être interprété comme le toupet, mais il n'est pas trop clair. L'oreille est aussi supprimée. La base de la crinière est rectiligne et s'est finie par une incision longue, qui part de l'extrême postérieure et atteint l'épaule et la patte-avant. Cette est réduite à deux traits rectilignes et convergents qui s'entrecroisent dans leurs extrêmes inférieures sans la moindre inflexion. Le ventre est rectiligne. La section en V très déjeté, qui présente l'incision du ventre, pourrait être interprétée comme une volonté de le donner une certaine courbure. La patte-arrière est composée par deux traits presque rectilignes et convergents qui ne s'entrecroissent pas. Le trait postérieur, qui indique la fesse présente une légère courbure. L'antérieur est gravé comme le ventre. Le dos est aussi presque totalement rectiligne. Le garrot n'est pas indiqué. La

croupe est légèrement arquée. La queue est courte, filiforme, pointue et presque rectiligne.

### 2.2.3. Le style

La forme naturelle a été altérée par la disproportion. En particulier l'avant-train a été agrandi par rapport au reste du corps. De même, la tête a été agrandie par rapport à l'avant-train. Par contre, le museau a été réduit à un fragment presque minuscule par rapport à la tête. On pourrait dire que la figure a été soumise à la loi de la disproportion.

La forme a été schématisée. Les contours les plus ondulés, comme ceux de la tête, le dos, le ventre ont été représentés par des lignes presque droites. Les parties spécialement riches en flexions, comme celle du museau, ont été réduites à lignes légèrement courbées. La schématisation consiste dans une substitution de l'ondulation par la droite.

Les parties anatomiques à représenter ont été sélectionnées en accord avec une loi d'austerité et d'arbitrarité. La tête est dépourvue de tout détail anatomique, comme l'oeil, le naseau. La bouche a été indiquée par un espace en réserve. Certaines détails ont été soulignés spécialement, comme la base de la crinière. D'autres ont été inventés comme celui de la ligne qui part de l'extrême postérieur de la base de la crinière atteint la pointe de l'épaule et la patte-avant. Donc, les valeurs de la représentation naturaliste ont été gravement altérés.

Le volume a été substitué par le plat. Toute référence à la différence des parties, toute allusion à la distribution entre zones en ombres et zones en lumière ont été supprimées. La figure a été représentée en perspective lateral complete.

Les caractères représentatives, que nous avons décrit sont ceux d'un style schématique touché par un certain expressionisme.

### 2.2.4. La technique

Nous avons tenté d'analyser le trait de l'auteur par la binoculaire. Le trait est court. Certaines fois il est possible le suivre avec précision parce que les extrêmes des traits juxtaposés des lignes longues (non repassés après) présentent un petit décalage. C'est le cas de l'encolure. Fot. 2.

Dans certains parties comme la mâchoire, le repassé de l'incision a regularisé un peu les bordes, mais il est encore possible observer le décalage des traits. C'est de même que dans la crinière, la croupe et le ventre.

Le trait est rectiligne. Les contours longues et courvés, comme la fesse, ont été gravés par la juxtaposition des traites courts et rectilignes, regularisés après.

La main se déplace plus facilement dès haut en bas que de gauche à droite. Donc, les incisions verticales sont plus profondes que celles horizontales. (Fot. 2). En particulier la patte-avant de la figure supérieure sur le dos de l'inférieure.

L'incision qui indique le dos-croupe et le ventre présentent une section à V très déjeté vers l'extérieur tandis que celles des autres parties la présentent plus symétrique.

Il manque toute espèce de relief.

Le repassé de l'incision est peu régulière. Dans la Fot. 3 il est facile d'observer cette irrégularité dans les extrêmes des contours de la patte-avant.



Foto 2. Plaquette de Lumentxa (Lekeitio, Vizcaya). Figure inférieur. Avers. Foto Museo Arqueológico, Etnográfico e Histórica Vasco. Bilbao.

La main semble se déplacer plus fréquemment de droite à gauche que au contraire, mais il semble que se déplace toujours d'haut en bas.

L'instrument que l'auteur a utilisé semble légèrement ebreché. Par contre, dans certains endroits le sillon devient si régulière comme si l'auteur les aurait gravé avec un instrument différent.

L'incision est plus profonde dans la partie moyenne des contours longues que dans les extrêmes.

### 2.3. La figure supérieure

Elle est constituée par une excellente combinaison de formes naturelles (bords supérieurs de la plaquette) et artificielles, qui l'ont rendue très semblable à la figure inférieure. Mais la combinaison ne laisse pas les mêmes possibilités d'analyser les proportions.

#### 2.3.1. La forme

La mâchoire est formée par une incision plus longue et courvée que celle de la figure inférieure. Lui manque la flexion un peu anguleuse que, dans la figure inférieure, indiquait le museau. Mais l'auteur a conservé la même ouverture de la bouche et laisse



Foto 3. Plaquette de Lumentxa (Lekeitio, Vizcaya). Figure inférieure. Avers. Foto Museo Arqueológico, Etnográfico e Histórico Vasco. Bilbao.

en réserve un petit espace entre l'extrême de l'incision et le bord latéral de la plaquette. Grâce à la légère courbure de la mâchoire, la tête devient un peu plus naturelle que celle de la figure inférieure, mais presque également pointue.

La gueule est indiquée par une incision plus longue qui atteint la base de la crinière. Cependant on peut observer que l'incision présente deux différentes largeurs; la première comprend le premier tiers de la trajectoire; la deuxième, le reste. Probablement le rapassé de l'incision a été plus irrégulière que dans autres cas et a prolongé indûment l'incision original, qui était de la même longueur que celle de la figure inférieure.

Tous les détails anatomiques de la tête ont été supprimés, comme dans la figure inférieure.

L'encolure est plus naturaliste, probablement grâce à la présence du garrot, que la limite.

La base de la crinière est aussi longue que celle de la figure inférieure, mais pas complètement parallèle au bord supérieure de la plaquette. Dès son extrême postérieure part une incision que atteint la zone moyenne de l'encolure. Elle est plus courte que celle de la figure inférieure et légèrement déplacée vers la gueule. D'accord avec notre lecture de la figure, deux incisions arquées placées au bout de l'incision vertical n'appartiennent pas au dessin original de la base de la crinière. L'incision vertical présente la même légère courbure que celle de la figure inférieure.

La patte-avant, une par pair, est composée par deux incisions convergents. L'antérieure est plus longue et légèrement oblique; la postérieure presque totalement vertical s'entrecroisse avec l'antérieure. Il semble qu'une troisième incision, plus courte, allonge la patte et la fait se superposer au dos de la figure inférieure. La position de la patte-avant est la même que celle de la figure inférieure, mais elle est plus longue et plus large. Toutes les incisions qui forment la patte-avant ont été très fortement repassées, ça qui a fait disparaître toutes les traces du mouvement de la main. Les incisions sont rectilignes.

Le ventre est formé par une seule incision rectiligne et horizontal.

Le contour supérieure (dos, lombaire, croupe) est légèrement courvée, comme celui de la figure inférieure. Il semble que l'auteur a utilisé le bord de la plaquette parcequ'il présentait la forme qu'il voulait donner à la figure. Cependant, la largeur du tronc n'est pas la même que celle de la figure inférieure. On dirait que la proportion du tronc est renversé. Le tronc de la figure supérieure est large et court; celui de l'inférieure, longue et étroit.

La croupe, formé par le bord naturel de la plaquette est semblable a celle de la figure inférieure, mais la fesse devient légèrement pointue, tout au contraire de celle de la figure inférieure.

La patte-arrière présent la même disposition que la tête. L'incision qui représent la face antérieure n'arrive pas à toucher le bord de la plaquette et laisse un espace en reserve, comme les incisions qui forment la patte-arrière de la figure inférieure. Les espaces en reserve sont un peu plus larges dans la figure supérieure que dans l'inférieure.

### 2.3.2. La style

Nous croyons que les mêmes principes artistiques que l'inférieure. Donc, schématisation, sélection, inversion, substitution du volumen par le plat, disproportion et austerité représentative. Donc, il s'agit, d'un style schématique touché par l'expressionnisme.

### 2.3.3. La technique

La trait semble être même que celui que nous avons analysé dans la figure inférieure. Il est court, rectiligne et à bordes légèrement déplacés.

La mâchoire présente quatre traits encore visibles, malgré le repasé auquel a été soumise. On peut les observer aussi dans l'encolure, où ils deviennent un peu plus longues.

L'auteur éprouve certains difficultés à tracer les incisions horizontales ou légèrement obliques, comme celle de l'encolure, qui a dû être corrigée deux fois. Il semble que l'auteur l'aurait tracé dès la patte-avant vers la gueule.

La section de l'incision c'est pas toujours la même. Dans la patte-avant est en V symétrique et profonde. Dans l'encolure est plus légère, plus large et symétrique. A la mâchoire et à la basse de la crinière, plus encore. Il semble que la figure supérieure aurait été gravé après l'inférieure a cause de l'irrégularité du tracé et de l'incision. La section de l'incision de la patte-arrière est en V dejeté et très ouverte, comme dans certaines parties des incisions de la figure inférieure.

L'instrument semble un peu plus ébréché que celui avec lequel la figure inférieure a été gravé.

Il nous semble raisonnable d'affirmer que les deux figures sont attribuables au même auteur.

## 3. LE REVERS

Il est occupé presque totalement par des incisions de différent profondeur et direction antérieures au dessein d'un protomé de cheval. Fot. 4.

Plusieurs incisions surpassent les limites du protomé de forme très semblable à celles qui dans la gravure parietal ont été interprétés comme la préparation du champ à graver, notamment à Altxerri (Orio, Gipuzkoa) (ALTUNA, J. APELLANIZ J.M. 1976).

### 3.1. Le protomé

Il est composé par une tête et l'encolure. Cette-ci s'appuie sur le côté opposé à celui qui à l'avers forme le bord supérieur de la plaquette. Donc, le protomé s'oriente partielement comme les figures de l'avers, mais sa position devient théorique.

La tête est composé par deux incisions presque totalement parallèles, qui laissent à droite un grand espace en reserve, qu'indique la bouche. Les deux incisions présentent dans la partie moyenne de sa trajectoire une légère courbure qu'indiquent probablement la flexión du museau.

Le plie de la gueule est formé par l'allongement de l'incision qu'indique la mâchoire, qui pénètre profondement dans la face.

On peut observer dans le front un entrecroisement de l'incision qui forme le chanfrein et une autre pas clairement ralié au contour supérieur de l'encolure. Donc, il est peu probable que l'oreille ai été représenté.



Foto 4. Plaquette de Lumentxa (Lekeitio, Vizcaya). Revers. Foto Museo Arqueológico, Etnográfico e Histórico Vasco. Bilbao.

L'encolure est formé par deux contours (supérieur ou à gauche et inférieur ou à droite), dont le supérieur n'atteint pas à toucher celui du front, laissant en espace en réserve dans la nuque de l'animal.

La base de la crinière est constituée par un large sillon parallèle au contour supérieur de l'encolure.

### 3.2. La forme

La forme du protomé rappelle de près à celle des figures de l'avvers. La tête est disproportionnée par rapport à la largeur de l'encolure et présente la même disposition et forme. L'espace en réserve qu'indique la bouche est plus grand et le museau est presque disparu mais les principes de la représentation sont les mêmes.

On peut observer le même espace en réserve au bout du front quoique plus grand, comme dans la représentation de la bouche.

La base de la crinière c'est l'unique détail anatomique de la tête et l'encolure, comme dans les figures de l'avvers.

Les contours de la figure sont plus rectilignes que ceux des figures de l'avvers.

### 3.3. Le style

Nous croyons que le protomé est dessiné en accord avec la plupart de principes artistiques schématiques et expressionnistes, que nous avons observé dans les figures de l'avvers.

### 3.4. La technique.

Le trait est continu, légèrement hésitant et un peu sèche. La main se déplace d'haut en bas avec une pression croissante. Les contours de l'encolure sont plusieurs fois repassés notamment la base de la crinière. Les incisions de l'encolure sont plus profondes que celles de la tête, mais l'hésitation de la main semble être la même.

La section de l'incision est symétrique en V. Celle de la base de la crinière est demi-circulaire.

L'instrument présente une pointe ébréchée, nettement reconnaissable dans le fond du sillon de la base de la crinière.

### 3.5. L'auteur du protomé

Il nous semble raisonnable d'affirmer que les caractères du trait, du mouvement et déplacement de la main appartiennent probablement à un auteur différent de celui qui a gravé l'avvers. Le deuxième auteur ne semble pas un simple copiste, quoique il a suivi de très près le modèle. Il a exagéré la tendance hypertrophiste qu'on peut observer dans le premier, au même temps qu'il a schématisé les lignes et réduit au minimum les références au naturel. La réduction du museau par le déplacement de l'inflexion au cen-

tre du chanfrein déceale une autre conception du schématisme.

## 4. LE STYLE SCHÉMATIQUE ET L'EXPRESSIONNISME DE L'ÉCOLE DE LA MADELEINE

Nous avons signalé la tendance hypertrophique des auteurs de la plaquette de Lumentxa, tendance qui tient son lieu dans le courant artistique schématique dominant dans le Magdalénien supérieur/final. Cette tendance, originaire à notre avis à La Madeleine (APELLANIZ, 1989), semble s'éteindre progressivement dans les alentours d'Isturitz. La plaquette de Lumentxa semble être un des derniers échos de cette tendance, pas seulement à cause de son style mais aussi à cause de la disposition des figures sur les deux faces de la pièce.

La figure de cheval gravée sur une côte à El Pendo (BARANDIARAN, 1972: 197, PE. 73) rappelle certains traits de Lumentxa, mais l'hypertrophisme semble presque disparu.

Le court frise de figures de cheval sur un os d'oiseau à Valle (BARANDIARAN, 1972: 234, V.5) rappelle le frise d'une sagaie d'Isturitz, que nous avons mis en rapport avec la tendance expressionniste de La Madeleine (SAINT-PÉRIER, 1936, p. 73), mais il a perdu aussi les traces du deuxième hypertrophisme de La Madeleine.

La plaquette de Lumentxa semble un témoin isolé d'un courant de modernité dont l'existence au Pays Basque nous avons signalé à Altzerri. (ALTUNA, J. APELLANIZ, J.M. 1976). La tendance, qu'on observe à certains figures de bison, dont les contours ont été réduits à une puissante masse de poils enchevêtrés nous semble une autre forme d'expressionnisme.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALTUNA, J.; APELLANIZ, J.M.  
 1976. Las figuras rupestres paleolíticas de la cueva de Altzerri (Guipúzcoa). *Munibe* 28, 1-353 San Sebastián.
- APELLANIZ, J.M.  
 (sous *Modèle d'analyse d'une école. L'école de graveurs de chevreux hypertrophiques de La Madeleine.* (Actes du Colloque International sur l'art mobilier paléolithique. Foix).
- BARANDIARAN, I.  
 1972. Arte mueble del Paleolítico Cantábrico. Zaragoza. *Monografías arqueológicas* XIV.  
 1984. *Utilización del espacio y proceso gráfico en el arte mueble paleolítico* En «Scripta praehistorica Francisco Jordá oblata». Salamanca, pp. 113-161.  
 1985. *Dos retocadores de piedra en el Magdaleniense vizcaíno.* En «Symbolae Ludovico Mitxelena septuagenario oblatae». Vitoria, pp. 102-120.